

Jeudi 13 octobre 05

■ CULTURE

Quand le théâtre vient à toi...



Avec le titre de la pièce comme fond de décor, Eric Petitjean et Catherine Vinatier parlaient du théâtre tout en faisant... du théâtre.

"Si tu ne vas pas au théâtre, le théâtre ira à toi !" Tel est le défi que se lance la pièce *La Nuit va tomber, tu es bien assez belle* conçue et mise en scène par Laurent Gutmann, avec Catherine Vinatier et Eric Petitjean et présentée en avant-première mardi soir à la tour aux Puces. Quoi de plus original pour faire venir du monde au théâtre que de représenter une pièce traitant... du théâtre. L'idée est d'aller à la rencontre de ceux qui justement ne vont pas au théâtre ou s'en méfient. « C'est en quelque sorte du "théâtre à installer partout" avec un espace scénique de 3 m sur 3 m qui suffit pour accueillir les deux comédiens et leur "valise magique" théâtrale. Nous avons choisi la tour aux Puces parce qu'il nous fallait justement un autre endroit que le théâtre. L'idée de la tour nous est venue et voilà ! Nous avons déjà trente-cinq représentations prévues de la Toussaint jusqu'à Noël dans divers

cadres », affirme Anaël Mennuni, chargée de communication.

Sur un unique panneau comme fond de décor, on se demande au cours de la pièce si le théâtre représente une fiction dans la réalité ou bien la réalité sur scène. Avec des jeux de mots et autres figures de style qui se croisent et s'entrecroisent, la richesse du texte permet à la fois de vivre le théâtre que l'on aime et d'en découvrir de nouveaux aspects afin de montrer comment fait cet art dans toute sa diversité.

Spectacle disponible toute la saison 2005-2006, hors-les-murs à domicile, dans les établissements scolaires, centres sociaux... Et si vous voulez comprendre le titre... allez voir la pièce.

△ Si vous désirez accueillir *La Nuit va tomber, tu es bien assez belle*, contactez : Anaël Mennuni-Mayer (tél. 03 82 54 70 42, anaelmennuni@cddl.fr).

Jeudi 20 octobre 05

Centre Dramatique de Thionville-Lorraine

Théâtre à domicile

«La nuit va tomber, tu es bien assez belle», de Laurent Gutmann

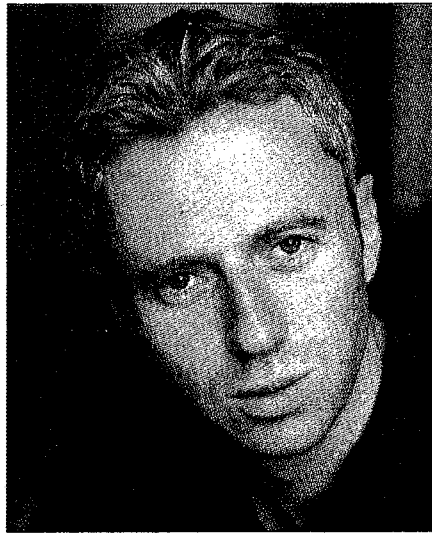
PAR STÉPHANE GILBART

Vous n'allez pas au théâtre, il peut venir à vous! Deux comédiens vous le feront vivre, tel qu'on le croit et tel qu'il est, tel qu'on le craint et tel qu'on l'aime.

Il est des lieux dont beaucoup n'osent pas franchir les portes: musées, salles de concerts et théâtres. Intimidés, persuadés qu'intellectuellement ou socialement, ils n'y seront pas à leur place, convaincus qu'ils n'y comprendront rien, qu'ils n'y trouveront aucune satisfaction ou que cela ne les concerne pas.

Dans le domaine théâtral qui est le nôtre, nous sommes évidemment persuadés du contraire et nos articles, indépendamment du regard critique posé sur les spectacles vus, constituent toujours une sorte de «défense et illustration du théâtre», une présentation des bonnes raisons qu'il y a de s'y rendre. Mais le constat est clair: beaucoup n'y vont pas!

Les gens de théâtre ne restent pas les bras croisés et s'efforcent



Laurent Gutmann

(Photo: archives LW)

de combattre ces craintes, ces préjugés. Une des dernières «répliques» au défi théâtral est celle du Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, que l'on pourrait résumer en une formule parodique: « Si tu ne vas pas au théâtre, le théâtre ira à toi ».

parlent du spectacle qu'ils vont représenter, et mine de rien, ils font le tour du «problème»: leur rencontre avec le théâtre, le rôle du théâtre dans leur vie et leurs relations aux autres, leur rapport au texte, la place et l'importance du décor, le rapport entre

Vous êtes un groupe d'une bonne trentaine de personnes au maximum, vous pouvez offrir un espace scénique de 3 m sur 3 m, voilà qui suffit. Deux comédiens et un technicien «viendront sonner chez vous» avec leur «valise magique théâtrale». Et pendant quarante minutes, en faisant du théâtre, ils vont vous dire, ils vont vous vivre le théâtre.

Le mentir vrai

Vous allez découvrir deux acteurs - Catherine Vinateur et Eric Petitjean, mis en scène par Laurent Gutmann - dans leur loge, en attente du lever du rideau. Ils parlent d'eux, ils

l'image filmée et la représentation théâtrale, le rôle de l'imagination, le théâtre et la réalité, le mentir vrai, le tragique et le comique, la diction, la scène et la salle. Ce disant, ils parlent également de nous, de nos préjugés et de nos refus théâtraux.

Rassurez-vous, ce théâtre-là est du théâtre et non pas une leçon pénible de savoir suffisant, le ton est léger et souriant. Mais l'émotion est présente aussi, la belle et grande et émouvante émotion théâtrale: il suffit que deux comédiens qui «s'échauffent» avant d'entrer sur un plateau se mettent à dire quelques tirades de la «Bérénice» de Racine pour que la magie opère. A cet instant, vous saisissez vraiment pourquoi il est bon de sortir de chez soi pour aller franchir les portes d'un théâtre.

«Le théâtre, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que le théâtre!»

Renseignements: Anaël Mennuni-Mayer au 00 33 3 82 54 70 42 ou anaelmennuni@cdtl.fr

THIONVILLE Théâtre à domicile :
EN PAGE 4 une formule qui plaît

Thionville

■ CULTURE

théâtre à domicile

« Le théâtre est fait par des êtres faillibles »

Hier soir, l'originalité était à chercher du côté de la bibliothèque municipale : dans quelques jours, ce sera chez vous, dans le jardin du voisin ou à l'école du petit. Le théâtre vient à vous ; metteur en scène et comédiens s'en réjouissent.

Le concept n'est pas nouveau seulement un peu oublié : ces planches et comédiens, ces costumes et poudres de maquillage, ces techniciens du son et metteurs en scène qui déboulent chez vous en camion de déménagement pour investir salon ou jardin et y planter leur décor. Un peu comme hier soir à la bibliothèque municipale.

L'ambiance est un peu spéciale pour ne pas dire un brin décalée. Quatre personnes seulement pour assurer le spectacle, deux comédiens, Catherine et Eric un metteur en scène Laurent Gutmann et un technicien, Jean-Luc. Et pourtant cette petite troupe se suffit. Par ici, c'est le théâtre qui vient au public pour le plus grand plaisir, visiblement de toute la troupe. « Bien sûr ! pour la simple et très bonne raison que toute la pièce a été écrite, répétée et préparée avec la même passion et la même énergie que lorsque l'on travaille sur une pièce classique. » Comprenez avec faste et fideau de velours rouge

« Le travail n'est certainement pas le même, mais au final, la satisfaction, lorsqu'elle est là, est identique » assure Laurent Gutmann. Il a écrit la pièce, *La Nuit va tomber tu es bien assez belle* de la même façon qu'il s'est mis au diapason de ce théâtre d'un genre nouveau... dans la précipitation

« Le but est de susciter la curiosité du public pour d'autres œuvres que l'on joue au théâtre. »

« Intéressantes. Elles nous font travailler différemment et surtout nous font prendre des risques ». Un joli monde qui ne pouvait que s'étendre tant ses aspirations se manifestent sur la même longueur d'onde.

« M'amusent des que je touche à quelque chose. Passer du lourd au très léger me convient. Cette pièce n'a certes aucune ambition littéraire mais elle a cette qualité d'être unique. Sans ce décor, sans ces acteurs-là, elle ne peut exister. Cette façon de faire du théâtre, d'aller à la rencontre du public, nous rappelle que cette discipline



Laurent Gutmann, metteur en scène de la pièce *La Nuit va tomber tu es bien assez belle*... À ses côtés, Catherine et Eric, les deux comédiens.

Photo Julio PELAEZ

monter sur les planches et qui s'interroge sur le dessin de la pièce, qu'ils s'appretent à jouer. Neuf mètres carrés d'espace occupés par le décor et la mayonnaise prend, malgré les changements de dernière heure. « Il faut que je lise le

français du théâtre absolument "Shakespeare" n'a qu'une envie : presque universelle

« M'amusent des que je touche à quelque chose. Passer du lourd au très léger me convient. Cette pièce n'a certes aucune ambition littéraire mais elle a cette qualité d'être unique. Sans ce décor, sans ces acteurs-là, elle ne peut exister. Cette façon de faire du théâtre, d'aller à la rencontre du public, nous rappelle que cette discipline

ne peut s'agir que d'une lecture améliorée. » A vous d'apprécier

S.-G. Sebaoui.

Δ Spectacle disponible toute la saison 2005-2006 à domicile, dans les établissements scolaires, centres sociaux... Si vous désirez accueillir la pièce, contactez Anaël Memum-Mayer (tel: 03 87 54 70 42 - anaelmemum@cddl.fr)

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter

avec cette lecture à s'écouter